

DOSSIER DE PRESSE



On ne badine pas avec l'Amour

d'Alfred de Musset

Mise en scène et décor Gérard Gelas

Création 2005 du Théâtre du Chêne Noir

Avec

Le Baron : Guillaume LANSON

Perdican, son fils : Damien RÉMY

Maître Blazius, gouverneur de Perdican : Alain CESCO RESIA

Camille, nièce du baron : Camille CARRAZ

Dame Pluche, sa gouvernante : Léa COULANGES

Rosette, amie d'enfance de Camille : Alice BELAÏDI

Maître Bridaine, curé : Henri TALAU

Le chœur de paysans : François SANTUCCI

Assistante à la mise en scène : Léa COULANGES ; Costumes : Christine GRAS pour l'Atelier Garance

Réalisation décor : Atelier du Théâtre du Chêne Noir ; Création lumière : Jean-Louis CANNAUD

Création bande son : Jean-Pierre CHALON ; Affiche : Lys Aimée CABAGNI

D'après le tableau : *La Bataille des fleurs* de Jean-Pierre GIACOBACCI, avec son aimable autorisation

Extraits, Acte II, Scène 5

« Tous les hommes sont menteurs, inconstants, faux, bavards, hypocrites, orgueilleux et lâches, méprisables et sensuels ; toutes les femmes sont perfides, artificieuses, vaniteuses, curieuses et dépravées ; le monde n'est qu'un égout sans fond où les phoques les plus informes rampent et se tordent sur des montagnes de fange, mais il y a au monde une chose sainte et sublime c'est l'union de deux de ces êtres si imparfaits et si affreux.

On est souvent trompé en amour souvent blessé et souvent malheureux ; mais on aime, et quand on est au bord de sa tombe, on se retourne pour regarder en arrière, et on se dit : j'ai souffert souvent, je me suis trompé quelquefois ; mais j'ai aimé. C'est moi qui ai vécu, et non pas un être factice créé par mon orgueil et mon ennui. »

Perdican / extrait de *On ne badine pas avec l'amour*

« Je veux aimer, mais je ne veux pas souffrir ; je veux aimer d'un amour éternel, et faire des serments qui ne se violent pas. » Camille / extrait de *On ne badine pas avec l'amour*

Résumé

Au terme de ses études, Perdican rentre au château paternel accompagné de son gouverneur Maître Blazius. Le même jour, escortée de Dame Pluche, arrive aussi sa cousine Camille qui sort du couvent. C'est le Baron, père de Perdican, qui a combiné cette rencontre : il veut marier ces enfants qui s'aimaient d'ailleurs fort tendrement dès le berceau. La première entrevue est plutôt décevante : Camille, très réservée, refuse d'embrasser son cousin. Elle a entendu dire tellement de mal des hommes qu'elle a peur de l'amour et préfère revenir au couvent. Cette résistance rend Perdican amoureux de sa cousine. De dépit, il part au village et fait la cour à la naïve paysanne Rosette, sœur de lait de Camille. Musset nous plonge alors dans les jeux cruels et contradictoires de l'amour, de la séduction, du désir et de la mort...

On ne badine pas avec l'amour en tournée

2007 – 2008 : à Rueil-Malmaison, Irigny, Mayenne, Brive la Gaillarde, Neufchâteau, Sens, Villeparisis, Villefranche...

2006 – 2007 : à Avignon Théâtre du Chêne Noir, Marseille, Nyons, Montélimar, Luxembourg, Rousset, La Chaux de Fonds (Suisse), Allauch, Toulon, au Festival de Sarlat et au Festival des Nuits de la Mayenne.

2008/2009 : à Avignon Théâtre du Chêne Noir, à Sanary/Mer

Disponible en tournée saison 2009/2010

Alfred de Musset

Né à Paris le 11 décembre 1810 - mort à Paris le 2 mai 1857.

De brillantes études, librement entreprises au sein d'une famille cultivée, la fréquentation précoce des cercles littéraires - il est dès 1828 proche du cénacle de Victor Hugo -, et des théâtres, lui permettent de débiter en littérature dès l'âge de dix-neuf ans, avec les *Contes d'Espagne et d'Italie*.

Après *La Quittance du diable*, drame fantastique non représenté, il donne à l'Odéon *La Nuit vénitienne*, dont l'échec retentissant le dégoûte du théâtre mais non de l'écriture dramatique. Il écrit ses pièces en toute liberté et les premières publiées sont uniquement destinées à la lecture, sous le titre d' *Un spectacle dans un fauteuil* (1832).

C'est entre 1833 et 1837 que se situe la période la plus féconde d'Alfred de Musset, production exacerbée par les souffrances vécues lors de la liaison passionnée et douloureuse qu'il a avec George Sand, de 1833 à 1835. Il écrit notamment à cette époque *Les Caprices de Marianne*, *Fantasia*, *On ne badine pas avec l'amour*, *Lorenzaccio*, *Le Chandelier*, *Il ne faut jurer de rien*, *Un caprice*.

Les poésies des Nuits et *La Confession d'un enfant du siècle* témoignent également de son caractère passionné et souffrant. La dualité irréconciliable de la personnalité de Musset, entre angélisme et débauche, si bien incarnée dans le couple Octave-Célio ou dans le personnage de Lorenzaccio, lui fait une place singulière au sein de la famille des poètes romantiques, dont le distinguent son goût pour l'ironie et la forme classique. Les dernières années de sa vie sont peu productives, mais c'est alors qu'il triomphe au théâtre, à la suite du succès de sa comédie *Un caprice*, mise au répertoire de la Comédie Française en 1847, après sa réussite en Russie.

Dès lors, vingt-trois drames, comédies et proverbes de Musset entrent au répertoire de la Comédie Française. S'il figure parmi les cinq auteurs les plus joués, ce n'est pas seulement parce que *Les Nuits* ou *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*, proverbe en un acte, ont longtemps servi de levers de rideau. En effet, chaque reprise de *Lorenzaccio*, de *On ne badine pas avec l'amour* ou des *Caprices de Marianne*, créée du vivant de l'auteur, est un événement.

Avec *On ne badine pas avec l'amour*, écrite en 1834, Alfred de Musset "l'enfant terrible du Romantisme" amorce le "spleen" baudelairien. Cette pièce reste comme l'action de foi d'un poète dandy parce qu'elle exprime le drame d'une jeunesse intransigeante en mal de repères. Son exploration de l'âme et des rapports entre les deux sexes, menée avec une fausse désinvolture, confère aux écrits de Musset un caractère profondément intemporel.

Note de mise en scène

« J'aime la langue de Musset, le formidable capteur des absolus de la jeunesse.

Dans *Lorenzaccio* que j'ai créé en 1998, comme dans *On ne badine pas avec l'amour*, il s'attache à montrer avec force, le cheminement qui amène la jeunesse à rompre avec ses idéaux. La nature nous a tous doté de trésors parfois insoupçonnés que l'on est amené, selon les circonstances à ignorer ou au contraire à faire fructifier. La vérité de l'être, son rapport à l'amour, sa nature profonde, les jeux et les simulacres de la société qui réussissent à le corrompre, tout cela nourrit le propos de Musset. Perdican est-il véritablement amoureux de Camille ? L'amour n'est il pas pour lui un jeu, qui finira par le perdre, tout comme il précipitera dans la mort Rosette, le seul être resté dans la pureté. Perdican, tout comme Lorenzaccio, est un jongleur d'amour au péril de sa vie. Musset reste pour moi d'une criante actualité, il sait comme nul autre saisir les mouvements du cœur et de l'être. Toute son oeuvre est une quête de vérité, c'est d'autant plus touchant aujourd'hui dans la société qui est la nôtre.

Mettre en scène *On ne badine pas avec l'amour*, c'est aussi proposer un regard différent sur les textes dits classiques. C'est chercher une vérité autre qui fait s'éloigner le texte de la farce pour le rapprocher de la tragédie. Et chercher aussi, ce point de rupture entre Eros et Thanatos, entre amour et mort où se retrouvent dans le creuset des sentiments humains quelques clés pour ouvrir une porte que l'on appelle communément le destin. » Gérard Gelas.

A propos de la mise en scène

Une mise en scène entre comédie loufoque et drame d'une noirceur absolue ; entre quête spirituelle et jeu des apparences ; entre récit d'amour fou et réflexion sur les conséquences des manipulations de l'amour... Une mise en scène qui souffle le chaud et le froid de manière incessante.

Dans sa lecture d'abord : poétique et politique, sentimentale et sociale.

Dans sa scénographie ensuite : une « machine à jouer » qui permet de modifier l'espace dans sa verticalité et son horizontalité. Un pont de bois noir et or, constitué par trois éléments sur roulettes, qui s'emboîtent et se déboîtent à vue, figurant ainsi tour à tour un pont vénitien, les marches d'un palais, une cabane, un intérieur cossu, un jardin ombragé, ou encore, la table des sacrifices. Fournissant, par leurs coins et recoins des cocons de fortune pour abriter les amours.

Dans le choix musical également : des partitions de jazz-électro-acoustiques du Norvégien Bugge Wesseltoft et du groupe Hollandais Esbjörn Svensson Trio.

Par sa direction d'acteurs enfin, avec une Camille bouleversée, tiraillée par la difficulté du choix. Un Perdican cruel et cynique parfois, amoureux éperdu souvent. Un truculent tandem Blazius-Bridaine aux allures de Laurel et Hardy : duo grand-guignolesque de caricatures des hommes d'église. Une Dame Pluche dévote hystérique que l'on ne corsète pas sans que quelques boutons n'explorent... Un baron bourgeois calculateur, manipulateur, agissant tel un prédateur. Une Rosette rayonnante mais écorchée vive et soumise, innocente mais déjà outragée. Enfin, le metteur en scène a voulu qu'un personnage incarne à lui tout seul à la fois le jeune paysan et le peuple tout entier : un personnage alors omniprésent, témoin à la fois de la farce et de la tragédie.

Distribution

Alice BELAÏDI dans le rôle de Rosette

Issue des Ateliers de pratique théâtrale du Théâtre du Chêne Noir, cette jeune comédienne a travaillé avec Philippe Avron dans *Le fantôme de Shakespeare* en 2003, en 2004 dans *Rire Fragile* et en 2008 dans *Mon ami Roger*.

En 2004, alors qu'elle n'a que 16 ans, Gérard Gelas la choisit pour son adaptation de *Mireille* de Frédéric Mistral, afin d'y tenir le rôle titre au côté de Damien Rémy. Un rôle pour lequel le public l'a plébiscitée.

Après cette première et heureuse collaboration, Gérard Gelas lui propose le rôle de Rosette dans *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset (création Chêne Noir 2005).

Dernièrement, Gérard Gelas l'a engagée pour ses adaptations de contes tibétains : *Contes du pays des neiges* et *Contes du toit du monde* (créations janvier 2006 et janvier 2007).

Puis, elle a tenu le rôle d'Estrella dans *Radio mon amour*, au festival d'Avignon 2007.

Seule en scène, elle interprète le personnage de Jbara, tiré du roman de Saphia Azzeddine, *Confidences à Allah* (au Théâtre du Chêne Noir du 5-27 juillet 2008) avant de le reprendre à Paris au Petit-Montparnasse en avril 2009.

Camille CARRAZ dans le rôle de Camille

Depuis 1995, elle a joué des auteurs tant contemporains que classiques, avec les metteurs en scène : Claude Esnault, Jean-Marie Boëglin, Alain Timar, Geneviève Damas, Sylvain Thirolle, Jean-François Matignon, Isabelle Pietra, Micheline Welter.

Elle participe à divers stages dirigés par Jean-François Matignon, l'Académie expérimentale des Théâtres, Eimontas Nekrosius, Chantal Morel, Bruno Meyssat, Antoine Caubet, Eric Vigner. Au cinéma, elle interprète le second rôle féminin dans le film d'Eugène Green, *Le Pont des Arts*, 2004.

Alain CESCO-RESIA dans le rôle de Maître Blazius

Après *l'Avare* de Molière en 1999, il retrouve Gérard Gelas pour cette nouvelle collaboration. Il a travaillé avec Louis Beyler, le Théâtre de l'Instant et Bernard Loti, avec le Théâtre de Lénine d'Omsk où il crée *Eduardo de Filippo* et Dostoïevski. Retour en France pour un compagnonnage avec Serge Valletti et Christian Mazzuchini : *Le nègre et le sang*, *Papa*, *Les gens d'ici*, *Encore plus de gens d'ici*, *Vagabondage*. Avec le Théâtre du Grotesque et Guy Cambrelang, il joue *L'histoire du communisme* de Matej Visniec. Alain Cesco-Resia s'est attaché à la parole et à faire découvrir des auteurs qu'il aime et dont il lit des textes régulièrement : Joe Bousquet, André de Richaud, Jean-Pierre Milovanoff, Benjamin Fondane.

Léa COULANGES dans le rôle de Dame Pluche

Après une formation à l'école Charles Dullin, suivie de deux années de cours avec Yves Kerboul, elle cofonde le théâtre de la Mie de Pain, compagnie axée sur le théâtre visuel et burlesque. Une troupe au rayonnement international, une aventure qui durera 12 ans.

Depuis, elle est revenue aux textes, surtout contemporains et travaille avec différents metteurs en scène comme Prosper Diss, François Legarrec, Gérard Gelas, avec lequel elle a donné : *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset, *The Beautiful vache folle* de Gérard Gelas, *Le mat de cocagne* de René Depestre. Vous avez pu la voir dernièrement dans le téléfilm *Malaterra*, de Philippe Caresse diffusé sur FR3, dans le rôle de Apollonie. Elle a été l'assistante de Gérard Gelas pour *Lorenzaccio*.



Photo Manuel Pascaul

Assistante à la mise en scène :

Léa COULANGES

Costumes :

Christine GRAS pour l'Atelier Garance

Réalisation décor :

Atelier du Théâtre du Chêne Noir

Création lumière :

µJean-Louis CANNAUD

Création bande son :

Jean-Pierre CHALON

Affiche : Lys Aimée CABAGNI

D'après le tableau : *La Bataille des fleurs*
de Jean-Pierre GIACOBazzi,
avec son aimable autorisation

Guillaume LANSON dans le rôle du Baron

On ne badine pas avec l'amour est la 11^{ème} collaboration de Guillaume Lanson avec Gérard Gelas. Leur rencontre s'est faite en 1991 avec *La peau d'un fruit* de Victor Haïm. Elle s'est poursuivie par *Noces de sable*, *Ode a Canto*; deux textes de Gérard Gelas, ainsi qu' *Il était une fois... le petit Poucet* d'après Charles Perrault, *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset, *L'Avare* de Molière, puis *Les affaires sont les affaires* d'Octave Mirbeau, *Guantanamo* et *Les constellations Aquatiques* de Gérard Gelas. En 1988/89, il travaille avec Louis Beyler, Henri Moati. Il fonde sa compagnie "Interdit au Public". Au cinéma il tourne sous la direction de Luc Besson : *Taxi* ; et dans des téléfilms comme *Les Mouettes* avec M. Galabru, *Petit nuage d'été*, *Le Lyonnais*, *Max et associés*. Sous la direction de Gérard Gelas il interprètera le rôle de Figaro dans *Le Barbier de Séville* de Beaumarchais, créé au Théâtre des Capucins à Luxembourg en mars 2006.

Damien RÉMY dans le rôle de Perdican

C'est en 1995 que Gérard Gelas lui confie son premier rôle professionnel dans *Ode à Canto* et lui offre depuis des rôles dans nombre de ses créations : *Le Mât de Cocagne* ; *Lorenzaccio*; *Il était une fois... le Petit Poucet* ; *Histoire vécue d'Artaud-Mômo*, où il incarne Artaud de manière spectaculaire, *l'Avare*. Il joue le rôle titre dans *Cinna* de Corneille, mise en scène Pierre Vielhescaze. *Guantanamo*, de Gérard Gelas. En 2003, Gao Xingjiang le dirige dans *Le Quêteur de la mort* ; *Les Constellations Aquatiques*, création de G. Gelas. Il tourne dans *Apporte moi ton amour*, réalisé par Eric Cantona. En 2004, création de *Mireille* de Frédéric Mistral adaptée et mise en scène par Gérard Gelas où il incarne Vincent et de nombreux personnages, une prouesse de comédien saluée par le public et la critique. Dernières créations : *Contes du pays des neiges* et *Contes du toit du monde*, créations jeune public 2006 et 2007.

En dehors des créations et des spectacles de la compagnie en tournée, Damien Rémy est responsable des Ateliers de pratique théâtrale du Théâtre du Chêne Noir et comédien permanent.

Henri TALAU dans le rôle de Maître Bridaine

Cinquième aventure théâtrale pour Henri Talau avec Gérard Gelas, après *Noces de sable* en 1991, *The Beautiful vache folle* en 1997, *Lorenzaccio* en 1998, et la reprise de *Il était une fois... le Petit Poucet* en 2002. Formé au théâtre universitaire et à la comédie de Besançon, dirigée par Jacques Vingler, il a continué son travail théâtral à Avignon, en créant le GAC théâtre de la Barbière, puis le théâtre Rouge Citron et la Cie du Théâtre des Ponts. Il a écrit une vingtaine de pièces et a joué avec Jean Hustrel, Claude Alranc, André Benedetto, Henri Moati. Au cinéma, il a tourné aux côtés de Josiane Balasko, Alex Metayer, Jeannot Schwarz, Ahmed Bouchaala, Raymond Pelegrin, Bernadette Lafont, Rolland Magdane. Dernièrement, il écrit, joue et met en scène avec Chico en Arles, Sara la Noire.

et **François SANTUCCI** dans le rôle du paysan.

Passionné de théâtre, ce jeune adolescent talentueux, participe depuis 2002 aux Ateliers de pratique théâtrale du Chêne Noir sous la conduite de différents comédiens professionnels.

Gérard Gelas lui propose de reprendre le rôle du jeune paysan dans *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset pour la tournée 2007/2008 de cette création Chêne Noir 2005, et lui offre le rôle du Prince de Mantoue dans la création Chêne Noir 2008 : *Fantasio* d'Alfred de Musset, avec Christophe Alévêque dans le rôle titre.

Théâtre du Chêne Noir - Direction Gérard Gelas

8bis, rue Sainte-Catherine 84000 Avignon

Adm : 04 90 86 58 11 – Loc : 04 90 82 40 57 – Fax : 04 90 85 82 05

E-mail : contact@chenenoir.fr